

Langue Professionnelle

Business Language English - Deutsch - Français - ...

Cours de langues été

Modules d'une semaine à 309 eur FR - DE - LU - EN

Annonces Google

La bataille du trilinguisme

13/07/2009 07:58:00



L'exigence d'une maîtrise parfaite du français et de l'allemand handicape de nombreux élèves, estiment les négociateurs de la coalition. La Féduse n'est pas du tout de cet avis, la jugeant indispensable.

Céder sur le trilinguisme serait «suicidaire», selon la Féduse, argumentant que la maîtrise parfaite de plusieurs langues est un passeport indispensable pour les études supérieures et l'intégration sur le marché de l'emploi. / De notre journaliste Fabien Grasser

Les enseignants regroupés au sein de la Féduse, l'organisation syndicale des professeurs membres de l'influent syndicat de la fonction publique CGFP, ne sont pas prêts à suivre le futur gouvernement sur la voie de l'assouplissement du trilinguisme. Mardi

dernier, faisant état de l'avancée des discussions de coalition devant la presse, les négociateurs du CSV et du LSAP ont marqué leur faveur pour un système scolaire dans lequel les élèves ne seraient plus tenus d'avoir un niveau équivalent en allemand, français et luxembourgeois. Dans l'esprit du futur gouvernement, il s'agit de ne pas handicaper le parcours scolaire d'un jeune en raison de lacunes ou faiblesses dans une langue.

La facilité de l'allemand

Une décision qui, si elle était appliquée, aurait des «conséquences désastreuses» pour le système scolaire luxembourgeois, estime la Féduse, dans une prise de position diffusée vendredi. Pour le syndicat, cela reviendrait ni plus ni moins à encourager la facilité, car «beaucoup de Luxembourgeois se concentreraient sans doute sur l'allemand, puisque cette langue leur cause souvent moins de difficultés, bien que la réalité du pays soit tout autre».

Sans doute aussi que dans un pays où les étrangers représentent près de 45% de la population, une grande partie des jeunes issus de l'immigration se tournerait davantage vers le français. Mais cela, la Féduse ne l'aborde pas dans son communiqué, semblant en priorité préoccupée par l'avenir professionnel des Luxembourgeois. Selon le syndicat, la «bonne maîtrise du français» est en effet indispensable aussi bien pour effectuer des études supérieures à l'étranger que «pour s'intégrer efficacement dans le monde professionnel au Luxembourg». Plaidant par ailleurs pour un renforcement du luxembourgeois, la Féduse est toutefois prête à une concession «pour l'une ou l'autre formation au niveau du régime professionnel». Autrement dit, pour les formations les moins valorisantes...

«Rigueur» et «vigueur»

Pour les syndicalistes de la Féduse, le projet du futur gouvernement n'est ni plus ni moins «suicidaire», alors que l'école luxembourgeoise «est déjà bien ébranlée par un règlement de promotion qui encourage le laisser-aller et démotive beaucoup d'élèves qui auraient besoin de plus de rigueur et de vigueur pour avoir une chance de réussite».

Un jugement pas vraiment nuancé et sonnait comme une attaque en règle contre la politique de l'enseignement développée ces dernières années. Et présageant de quelques passes d'armes musclées entre les 1600 enseignants regroupés au sein de la Féduse et le futur ministre de l'Éducation nationale qui sera chargé de mettre en musique la réforme de l'enseignement.

Le dialogue avec le ministère fait d'ailleurs défaut, affirme la Féduse, estimant que des questions aussi importantes ne peuvent pas être discutées par les seuls partenaires de coalition, mais doivent faire l'objet d'une consultation avec les enseignants du primaire et du secondaire, avec les syndicats et les parents d'élèves.

Bref, sur ce dossier, la Féduse souhaiterait davantage prendre langue avec les autorités.